

Québec qu'il faisait son principal séjour ; tandis que son ami était obligé de résider à Montréal. Aussi, est-ce durant cette saison où les opérations militaires étaient suspendues, que la correspondance devient intéressante par les épanchements auxquels Montcalm se livre à loisir, en priant son confident de garder pour lui seul ces intimités.

On regrette que les réponses de Lévis, écrites sur le même ton, n'aient pas été conservées ; mais le chevalier n'a gardé copie que des lettres qu'il considérait comme importantes, et qui font aujourd'hui partie de la collection de ses manuscrits. Ces réponses complèteraient le tableau déjà si curieux et si vivant tracé par Montcalm. Toutefois il est probable qu'elles n'ajouteraient rien de bien saillant à son portrait ; car le meilleur peintre de Montcalm, c'est Montcalm lui-même.

On le sait, il était méridional ; son tempérament avait la chaleur du ciel de Provence ; il s'emportait facilement, mais revenait avec la même facilité. Un jour (c'était avant ses campagnes d'Amérique), il commandait à une grande revue qui avait lieu dans une des villes du Midi ; un de ses officiers, qu'il eut à réprimander pour sa tenue, hasarda quelques remarques un peu vives. Montcalm fut suffoqué de colère et accabla le malheureux officier d'un tel flot d'invectives que toute sa suite en fut consternée. Il s'en aperçut et resta confus de lui-même. Peu de temps après, dans une circonstance tout aussi solennelle, ayant vu venir le même officier, il courut à lui, l'embrassa en le serrant dans ses bras, et lui disant : " Je vous aime comme mon fils, voilà pourquoi je vous reprends comme un père ¹ ".

Ce trait peint Montcalm au naturel : caractère impétueux, irascible, mais bon enfant. C'est dans ces qualités et ces défauts qu'il faut chercher l'explication des succès et des revers du général.

Sa correspondance se partage presque exclusivement entre trois personnes : sa mère, sa femme et son ami Lévis. Sa mère, la marquise de Saint-Véran, femme supérieure, véritable romaine, qui avait sur son fils une influence souveraine ; sa femme, caractère timide, un peu effacé, plus à la hauteur de son mari par le cœur que par l'intelligence ; Lévis, esprit mâle, froid, calculateur, en qui Montcalm reconnaissait un maître dans l'art militaire. Ses lettres portent une forte empreinte des sentiments que lui inspirait chacune de ces personnes. Avec sa mère, elles

1. Cette anecdote est de tradition dans la famille du général et m'a été racontée par son arrière-petit-fils, le marquis Victor de Montcalm.